

Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

English
italien español
srpski português
العربية Deutsch

www.mondialisation.ca Concernant le CRM Contact Devenez membre Magasin en ligne

Le 2 février 2012 Guerre mondiale contre démocratie



- Accueil
- Articles Récents
- États-Unis
- Canada
- Amérique latine & Caraïbe
- Europe
- Afrique subsaharienne
- Russie et CEI
- Moyen Orient
- Océanie
- Asie

- Guerre USA OTAN
- Histoire, société et culture
- Crise économique mondiale
- Crimes contre l'humanité
- Environnement
- Pétrole, Gaz de schiste, Transnationales
- Pauvreté et inégalités
- Militarisation
- 11 sept. Guerre au
- Droits humains et police
- Loi et justice
- Biotechnologie et OGM
- Droits des femmes
- Désinformation médiatique
- Politique et religion
- Nations Unies
- Science et médecine
- Services de renseignements

Recherche

Archives

Index des Auteurs

RSS | Ce qu'est le RSS

Visitez notre site web

GlobalResearchTV



L'armée syrienne est passée à la contre-offensive générale contre les activistes "pro-démocratie"

Mondialisation.ca, Le 30 janvier 2012
infosyrie.fr

Envoyer cet article à un(e) ami(e)
Imprimer cet article

0 submit 18 2
Digg reddit f Share Tweet



Activistes de sensibilité "pro-démocratie" dans un faubourg de la capitale, le 23 janvier : Damas veut mettre les grands moyens pour débarrasser le pays des "islamo-atlantistes"

Il se confirme que l'armée syrienne s'est lancée dans une vaste (contre) offensive visant les poches d'insécurité créées par les insurgés dans plusieurs villes du pays. L'OSDH rend compte à sa manière de cette montée en force en publiant un bilan record de victimes pour la journée du dimanche 29 janvier avec 80 morts, « dont au moins la moitié de civils ». On sait que les « civils » de l'OSDH ne sont pas garantis sans armement Ce qui tend à dire qu'une quarantaine de ces victimes sont des combattants. Des deux camps. L'OSDH parle explicitement d'ailleurs de « combats », dans la région et la ville d'Idleb, de Homs, de Hama, de Deraaa ainsi que dans des villages situés à l'est immédiat de Damas, comme Ain Tarma et Kafar Batna. C'est-à-dire tous les points chauds de ces derniers jours, où les bandes armées tiennent plus ou moins certains quartiers : à Hama, l'offensive des militaires a démarré mardi 24 janvier, donnant le signal d'une stratégie plus vaste de reconquête. A l'est de Damas, le gouvernement aurait dépêché dimanche, selon un correspondant travaillant pour *France Info*, 2 000 hommes et des blindés « ultra-modernes » en renfort aux unités combattant déjà les insurgés, notamment à Ghouta, une zone d'exploitations agricoles à une dizaine de kilomètres à l'est de la capitale. Sur la toile des vidéos amateurs montrent des civils fuyant les zones de combats.

L'essentiel de ces nouvelles étant le fait de l'OSDH, officine stipendiée du gouvernement britannique, elles sont à prendre avec précaution : la centrale de désinformation londonienne a une tendance irrépressible à transformer une incursion ponctuelle d'activistes dans un quartier en « libération »

durable d'une ville, et un accrochage de coin de rue en Stalingrad syrien.

Mais, incontestablement, il y a une escalade. Et les militaires loyalistes continuent de payer le prix du sang pour mettre fin à la terreur et à l'anarchie de ces bandes qu'on peut qualifier sans les diffamer d'« atlanto-islamistes » : l'OSDH et l'agence *Sana*, pour une fois d'accord, évoquent la mort de 16 soldats dans deux attentats distincts : dix auraient péri dans l'explosion d'une bombe au passage de leur convoi à Kansafra, près de Jebel al-Zaouia (nord-ouest) ; six autres sont tombés dans une embuscade à Sahnaya, dans la banlieue de Damas. En tout, l'OSDH, dans son bilan global pour dimanche, prétend que neuf déserteurs, 26 militaires et cinq policiers ont péri dans les affrontements et attentats.



Le bus où six militaires ont péri dans l'attaque de Sahnaya

L'AFP, de son côté, dans un souci de recherche de la vérité qui l'honore tardivement, s'est efforcée de faire une synthèse des dépêches de l'OSDH et de l'agence *Sana* pour arriver à un bilan de 229 morts dont 145 civils depuis mardi. Pour invérifiables qu'ils soient, et gonflés qu'ils puissent être, ces chiffres traduisent une incontestable montée en intensité des affrontements.

E finita la commedia

La fin brutale, cette semaine, de la comédie diplomatique jouée depuis deux mois par la Ligue arabe, avec sa « *solution* » politique inspirée par le Qatar et aussitôt repoussée par Damas et Moscou, et la suspension de la mission des observateurs, tout a conforté le gouvernement syrien dans sa volonté de porter le fer dans la plaie infectée du terrorisme, un terrorisme dont les observateurs de la mission arabe en Syrie avaient très clairement dénoncé les responsables : les groupes armés se réclamant de l'opposition radicale.

Le ministre de l'Intérieur syrien Mohammad Ibrahim al-Chaar, dans une déclaration diffusée samedi, a officialisé ce tournant stratégique : « *Les forces de sécurité sont déterminées à aller de l'avant pour rétablir l'ordre et la sécurité, et nettoyer le territoire des hors-la-loi qui tuent des citoyens innocents* ». Et qui ont tué plus de deux mille policiers depuis le mois de juin dernier, et continuent d'en tuer une dizaine chaque jour.

Après 11 mois de crise, dont les six derniers ont vu la montée en force, puis la banalisation d'une véritable guérilla plus ou moins contrôlée par une Armée syrienne libre elle-même totalement contrôlée par le gouvernement turc, Damas change de ton et de stratégie. Fort du soutien d'une forte majorité des Syriens excédés par l'irakisation (de moins en moins) rampante de leur pays, de la solidité de ses forces armées et de l'appui diplomatique voire militaire réaffirmé de la Russie et de la Chine, ainsi que de celui, plus ou moins fermement exprimé, de plusieurs nations arabes, Bachar al-Assad et son gouvernement ont estimé que le moment était venu de parler aux radicaux le seul langage qu'ils puissent entendre, celui de la force.

La stratégie de reconquête qui semble bien être désormais celle de la direction syrienne présente de risques en termes de pertes civiles. **Mais il y aurait, pour le régime, un risque plus grand encore à laisser pourrir plus longtemps encore la situation, et laisser les bandes armées appuyées par l'étranger se comporter dans certaines parties de la Syrie comme en pays conquis.** Seule une victoire militaire sur les tueurs pourrait ramener un apaisement, une baisse de tension, condition première de l'établissement de ce dialogue que tout le monde réclame avec plus ou moins de sincérité. **Il n'y aura pas de démocratisation possible en Syrie tant qu'une ASL ou des djihadistes s'y « exprimeront ».**



L'armée syrienne est pour beaucoup de Syriens une armée de libération du terrorisme

<http://www.infosyrie.fr/actualite/larmee-syrienne-est-passee-a-la-contre-offensive-generale/>

SHARE   

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

[Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation](#)

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site www.mondialisation.ca à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs , infosyrie.fr, 2012

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=28967

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2009 Mondialisation.ca
Site web par [Polygraphx Multimedia](#) © Copyright 2005-2009